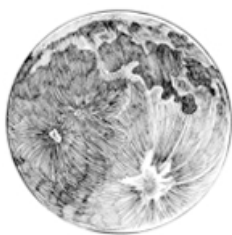


\*\*\*\*

STARRING

\*\*\*\*



*C'est la nuit,  
La pâle nuit,  
Qui me poursuit,  
Jusqu'à l'oubli !*

\* \* \* \*

## PROLOGUE

\* \* \* \*

– **S**ais-tu la nouvelle ? Le Roi est souffrant. Depuis la disparition de la Reine, il n'est plus le même. L'ennui qui le minait est réapparu ; il erre, à ce qu'on dit, dans son château, en proie à mille tourments.

– Il s'ennuie ?

– Plus que cela ! Il se languit. Son visage et sa voix sont sans éclat.

– Et Percevale ?

– Les Gardes murmurent qu'elle ne trouve plus le sommeil, hantée par des cauchemars effroyables.

– Tout cela ne présage rien de bon... les derniers événements\* sont là pour l'attester. Le mal s'est réveillé et ne cesse de vouloir se propager. Qu'allons-nous faire ?

– Espérer, mon ami !

---

\* Voir *Percevale - II. Le Chant des méduses*.

\* \* \* \*

## LE ROI SE MEURT

\* \* \* \*

– Allons Majesté, du cran ! Vous ne pouvez vous laisser aller ainsi, l’avenir du royaume en dépend ! insista la Sorcière, en colère.

– Comprenez-moi, je fais de mon mieux... mais le chagrin m’envahit, sans que je puisse l’arrêter.

– Vous saviez, comme moi, que cela ne pouvait durer : la Reine était devenue incontrôlable\* !

– Je le sais ! Mais le cœur, voyez-vous, ce traître cœur ne me laisse pas le choix. Il est mon maître... et l’a toujours été !

– Reprenez-vous, que diable ! Votre état a déjà des effets sur le Rêve !

– Le Rêve ?

– Ce qui nous lie à l’obscurité : avez-vous oublié ?

– Ah, oui...

Le Roi posa la tête entre ses mains en soupirant. La magicienne, à la lueur de la torche qui l’éclairait, remarqua, sous ses yeux bleu clair, des cernes plus creusés qu’à l’ordinaire ; la commissure de ses lèvres suivait, imperceptible, une ligne de dérisoire indifférence tandis que son visage, aux traits tombants, exprimait une profonde lassi-

tude. Le souverain souffla une seconde fois, battit des paupières puis s'assoupit.

– Mmh, songea la devineresse après avoir fait demi-tour, c'est plus grave que je ne pensais...

Elle allait quitter la salle lorsque le Premier Garde entra.

– Savez-vous où est Percevale ? s'enquit-elle auprès de lui.

– Aucune idée, lui répondit-il froidement.

– Eh bien, c'est gai ! grommela-t-elle en claquant la porte de la grande salle.

---

\* Voir *Percevale - II. Le Chant des méduses*.

\* \* \* \*

*Le verrou était fermé. La poignée tourna tout doucement, le battant s'ouvrit dans un grincement et révéla une pièce plongée dans les ténèbres. Sur le sol s'étalait un lustre en cristal dont les perles et les prismes, éparpillés, luisaient faiblement. Une fenêtre s'ouvrit sous la poussée du vent ; l'air s'engouffra et souleva les rideaux ; la vitre se brisa. Du verre vola puis retomba dans un éclat de lumière, dévoilant une silhouette au sourire édenté et aux petits yeux cruels. Du sang jaillit—*

\* \* \* \*

Percevale s'éveilla, transie. Elle repoussa les draps, s'assit au bord du lit, passa une main dans ses cheveux et inspira profondément.

– Encore un cauchemar ? lui demanda la magicienne venant d'entrer.

- Encore un, oui..., acquiesça-t-elle faiblement.
- Toujours le même ?
- À peu près...
- Tu as froid ?
- Oui.

Le visage tendu par le manque de sommeil, la jeune femme fixait le sol, l'air perdu ; les images de la nuit défilaient encore devant elle.

– J'ai peur de me rendormir : ces cauchemars sont chaque fois plus terribles.

- Le Rêve est touché ?
- Oui, son flux est troublé.
- Par la peur ?
- Par la haine.

La Sorcière traversa la chambre et alla jusqu'à la fenêtre, qu'elle ouvrit en grand : la nuit était claire, presque transparente. Une brise, légère, souleva les rideaux.

– Le Roi se languit, murmura-t-elle, les yeux fixés sur le ciel.

- La colère de la Reine l'envahit...

– Le poison se répand..., compléta sa protectrice en refermant le battant. Rendors-toi ; c'est dans l'obscurité que se trouve la clé.

Percevale se rallongea et observa les ombres au plafond ; leur mouvement régulier l'apaisa, ses paupières se fermèrent.

– Je serai seule, cette fois, n'est-ce pas ?

La devineresse quitta les lieux sans répondre.

– Je le suis déjà..., ajouta-t-elle avant de sombrer dans le sommeil.

© Anne de Gandt / 2022

*Fin de l'extrait*



Ebook disponible dans tous les formats numériques • ± 51 pages • 2,48 €  
> [revenir au site](#)